

Lettre de D'Alembert à Non identifié, 1er juillet 1773

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuoique que j'aie à peine, monsieur, l'honneur d'être connu de vous, la connaissance que j'ai de votre vertu...

RésuméLettre de recommandation pour un enfant de neuf ans, orphelin de père et pauvre, qu'il veut faire entrer au dépôt des Gardes françaises.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.73

Identifiant299

NumPappas1331

Présentation

Sous-titre1331

Date1773-07-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis
DestinataireNon identifié
Lieu de destinationNon renseigné
Contexte géographiqueNon renseigné

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », « R. le 1er juillet 1773 », 2 p.
Localisation du documentLondon Wellcome, Ms. 66597

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 1331

1 juillet 1773

66597
Paris le 1^{er} juillet 1773.

Quoique j'aye à peine, Monsieur, l'honneur d'être
connu de vous, la connoissance que j'ai de votre
vertu et de votre bienfaisance me fait prendre la
liberté de m'adresser à vous pour vous demander
s'il ne soit pas possible de faire entrer au dépôt
des Gardes françoises un enfant au quel je m'interesse, et
dont la mere, veuve et pauvre, est chargée de famille.
cet enfant a neuf ans passés, il sait lire, et un
peu écrire, il a quelques commencemens de musique,
de broderie juste; il est assez bien de figure, et promet
si j'en suis trompé, de grandir; il est doux, et paroit
avoir envie d'apprendre. Ce seroit, Monsieur, un

London, Wellcome Institute for the History of Medicine

grand bonheur pour ces enfans que de mériter votre
protection; j'ose vous la demander pour lui, quelque
père de droit que j'aye à vos bontés; et j'en suis
d'autant plus persuadé d'avance de toute la reconnaissance
que j'en aurai, ainsi que des sentimens respectueux
avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur

D'Alembert

Paris, le 1^{er} juillet
1773
rue St. dominique vis à
vis bellechasse

à Paris le 1^{er} juillet
1773